

Mick la petite coque



Texte par:
M. Anouk Goedknecht

Illustrations par:
Marion Lalot

Ce travail a été co-financé et soutenu par un financement de l'Union Européenne – Programme Interreg Atlantic Area via le Fond Européen de Développement Régional (FEDER) pour le projet “Coopération pour la restauration des pêcheries de coques et de leurs services d'écosystème dans l'aire Atlantique” (COCKLES, EAPA_458/2016), www.cockles-project.eu.



Texte par M. Anouk Goedknecht

Illustrations par Marion Lalot

Avec l'aide d'Ole Müller et Jack Russel

Traduit en français par Annabelle Dairain

Avril 2020

Mick la petite coque

Texte par
M. Anouk Goedknecht

Illustrations par
Marion Lalot

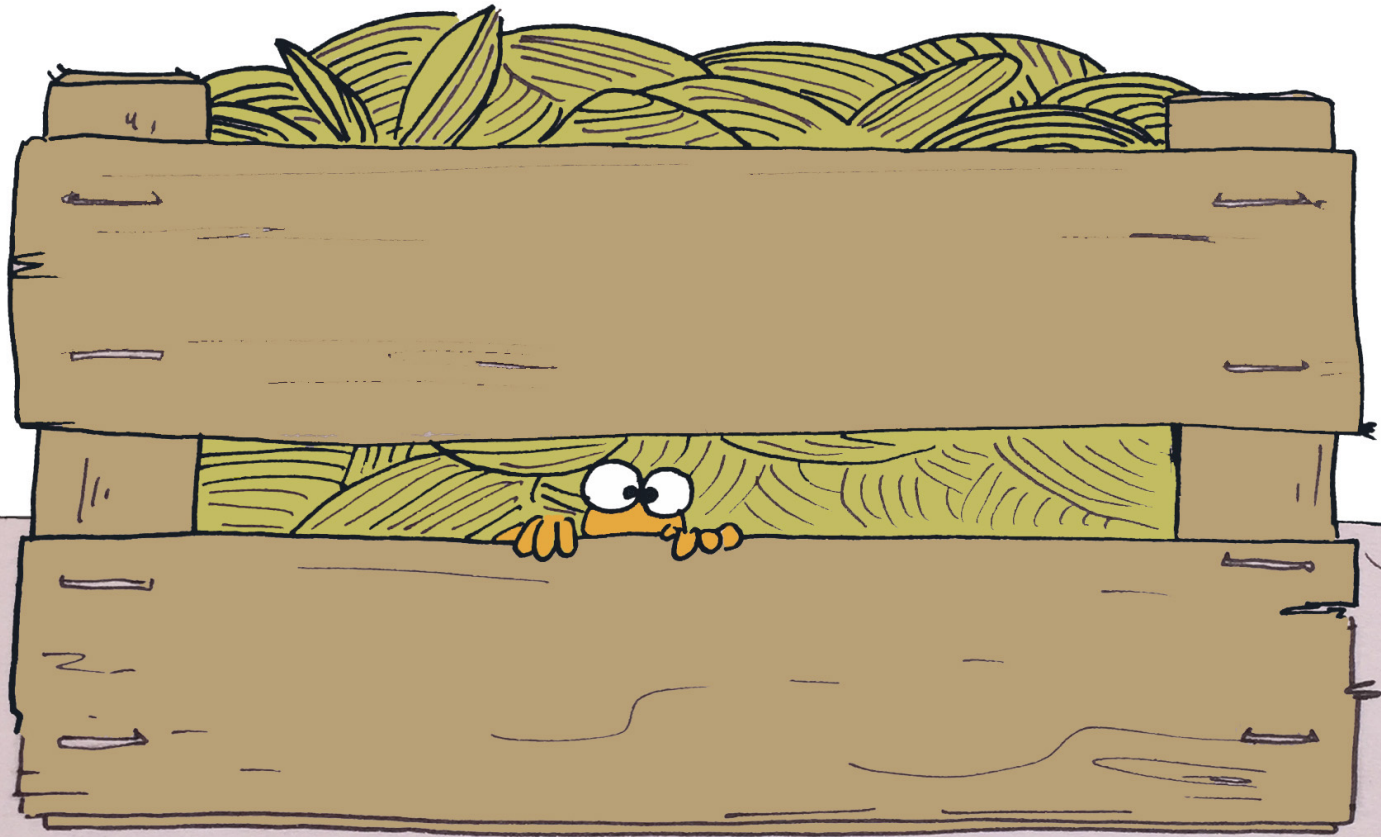
Il était une fois une petite coque prénommée Mick.

Un jour, à son réveil Mike trouva que quelque chose n'allait pas.

Il n'y avait pas un grain de sable autour de lui, ce qui était vraiment inhabituel.

Quand Mick ouvrit sa coquille pour prendre son petit-déjeuner, il n'y avait plus aucune algue à manger.

Et quand il sortit prudemment son pied hors de sa coquille, il ne sentit rien d'autre qu'une étrange surface ridée.



Mick entendit alors d'étranges voix.

“Regarde Sophie, c'est ici que j'ai travaillé toute la journée.

Oh, je vois que Luís vient de nous apporter des coques toutes fraîches. Nous les préparerons pour le dîner du maire ce soir.

Je suis vraiment honoré que le maire ait choisi notre restaurant pour sa fête d'anniversaire.

Regarde comme elles sont belles! Oh, mais celle-ci est un petit peu trop petite...”

Mick se sentait comme si quelque chose l'avait ramassé et il avait l'estomac tout retourné.

Cela devait être le sentiment dont son oncle lui avait parlé, celui qu'il avait ressenti lorsque qu'un oiseau l'avait capturé.

Il avait dit qu'il avait réussi à s'échapper en frappant l'oiseau dans l'œil avec son pied.

Oncle Paco lui avait raconté cette histoire des centaines de fois et avait des cicatrices sur sa coquille pour prouver ses dires !





Mick ne pouvait croire que la même chose lui arrivait aujourd'hui.

Il se mit à trembler de peur.

“Sophie, prends soin de cette petite coque, veux-tu ?

Trouve lui un bel endroit où elle pourra grandir et devenir grande et forte. Avec un peu de chance, nous pourrons ensuite la cuisiner pour le dîner d'un prochain invité de marque.”

Sophie mit la petite coque dans sa poche et Mick se sentit alors au chaud et confortablement installé .

Une fois à la maison, Sophie dit à Mick:

“Je vais prendre soin de toi petite coque.

Je vais tout faire pour être sûre que personne ne te mange pour le dîner !

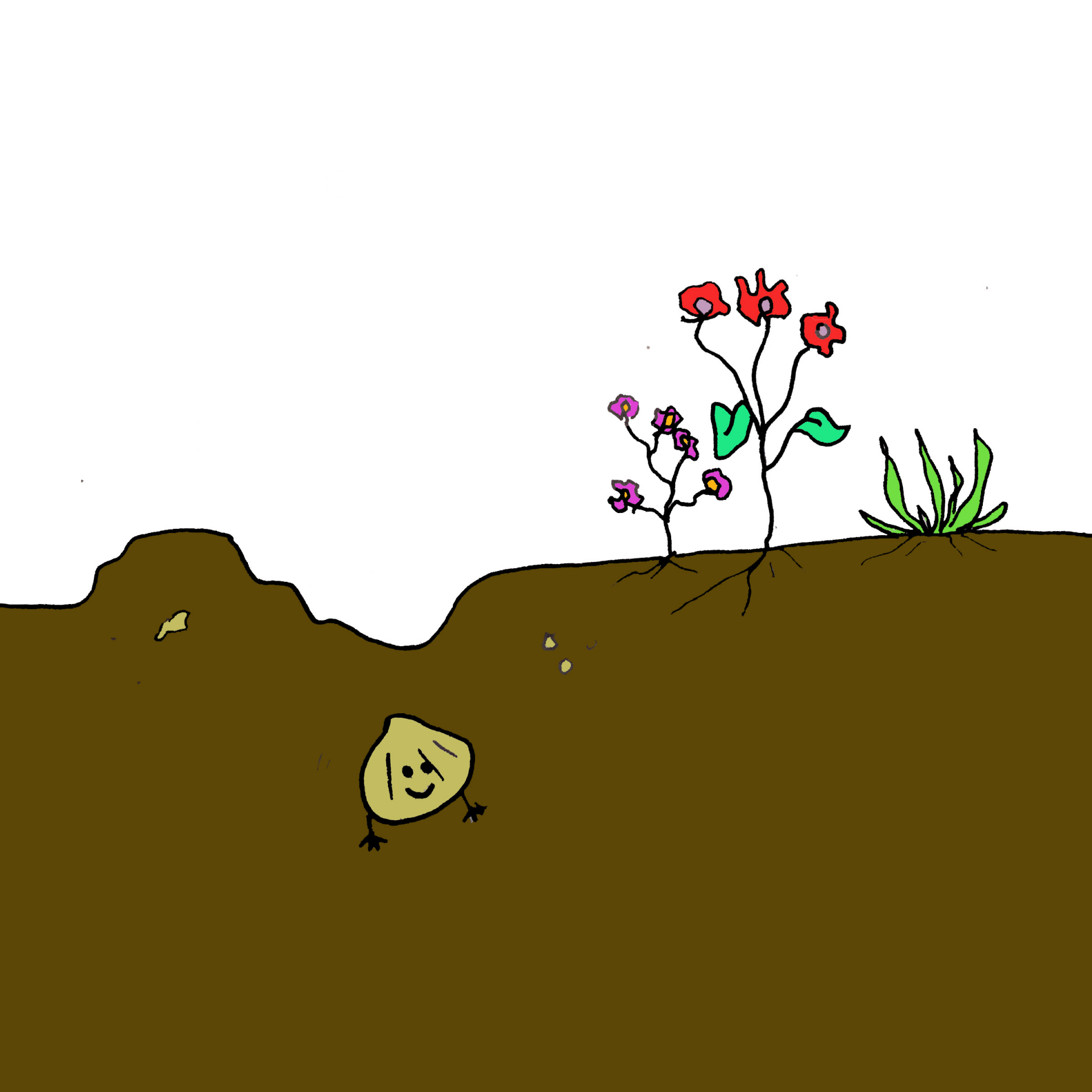
Et elle se rendit dans le jardin, où elle creusa un petit trou à côté d'un parterre de fleurs.

Elle plaça Mick dans le trou et lui dit :

“Je viendrai t'arroser tous les jours et m'assurerai que tu grandis bien.”

Puis, elle plaça tout doucement un peu de terre sur Mick.

Finalement, Mick se sentit de nouveau en sécurité.



Quelque chose recouvrait Mick, mais il trouvait tout de même que c'était différent du sable de chez lui.

Les odeurs aussi étaient différentes.

Tout à coup Mick sentit de l'eau couler sur lui, comme s'il pleuvait.

L'eau l'entoura rapidement et Mick pensa qu'il pourrait enfin prendre son petit-déjeuner plein de délicieuses petites algues.

Il ouvrit sa coquille et commença à manger. Mais à peine eut-il pris une première bouchée qu'il recrachait déjà tout.

Il n'y avait aucune algue là dedans.

Cela avait davantage le goût du caca d'huîtres qu'il avait accidentellement mangé lorsqu'il était petit.

“Comment ai-je donc fait pour me retrouver dans les toilettes d'une huître?” se demanda-t-il.



Sophie ramassa Mick qui commençait à s'habituer à être balader d'un endroit à un autre. Mais il n'aimait vraiment pas ça.

Oncle Paco disait vrai.

Certains oiseaux ne sont pas bien futés.

“Nature ? Qu'est-ce que la nature ?”, se demanda Sophie.

“Peut-être que la nature c'est là où l'on trouve beaucoup de verdure, pas de voitures et où il n'y a personne.

Il doit aussi y avoir de l'eau, sinon cette petite coque ne pourra pas grandir.”

Soudain, elle comprit.



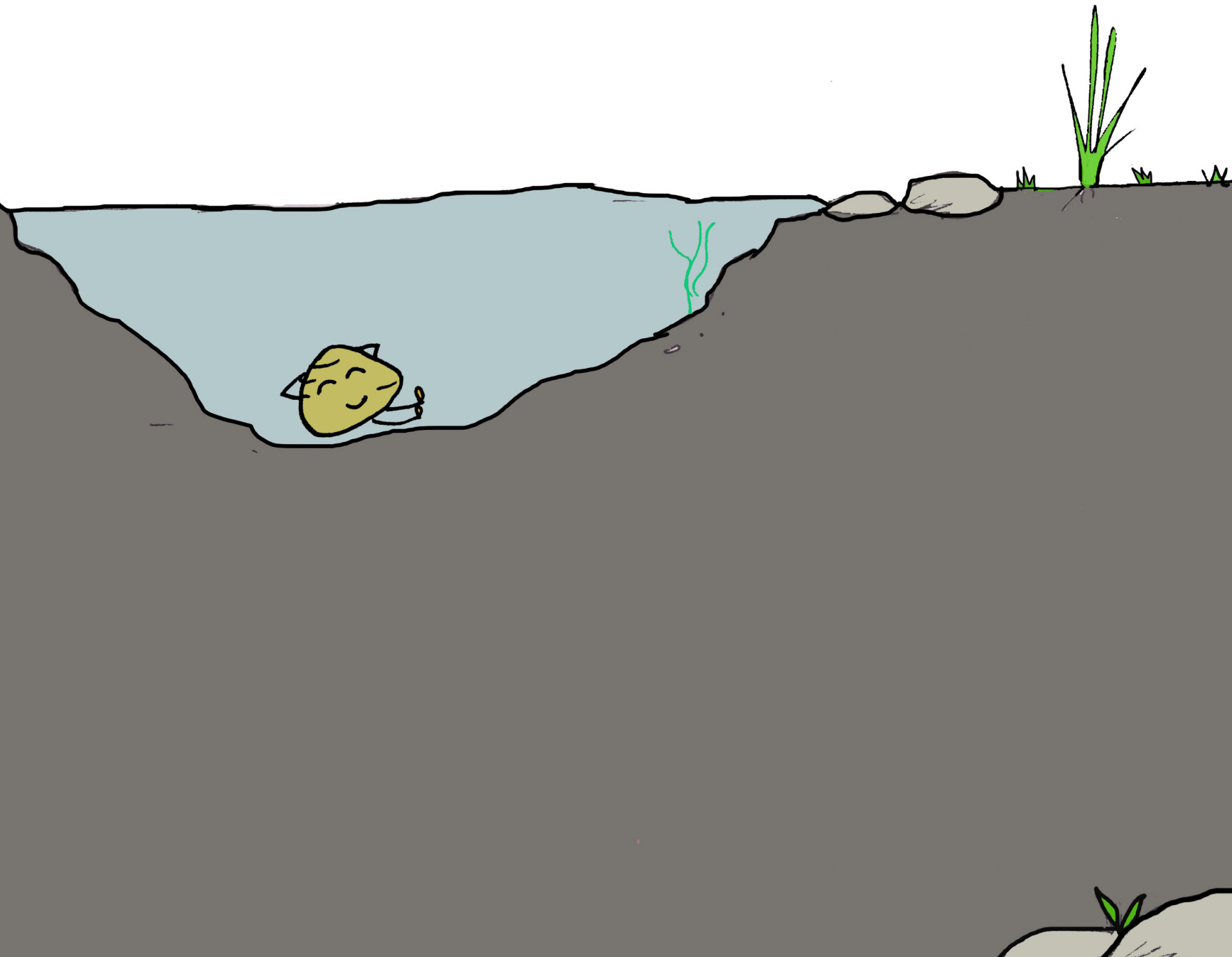
“La rivière!”, s’exclama-t-elle, la rivière où elle avait l’habitude de jouer durant les weekends.

Elle pris son vélo et pédala jusqu’aux berges de la rivière.

Elle creusa rapidement un trou et y plaça la petite coque.

Mick se sentit soulagé.

L’endroit était agréable et frais, avec de l’eau claire au dessus de lui.

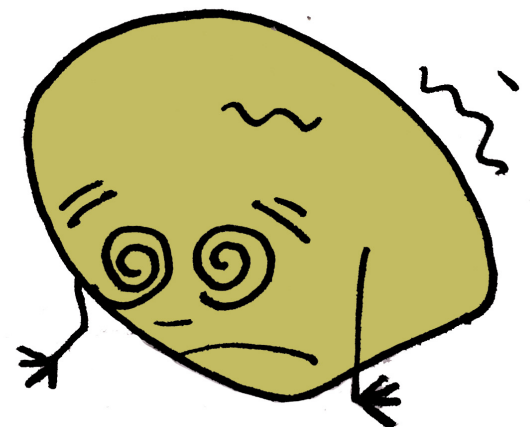


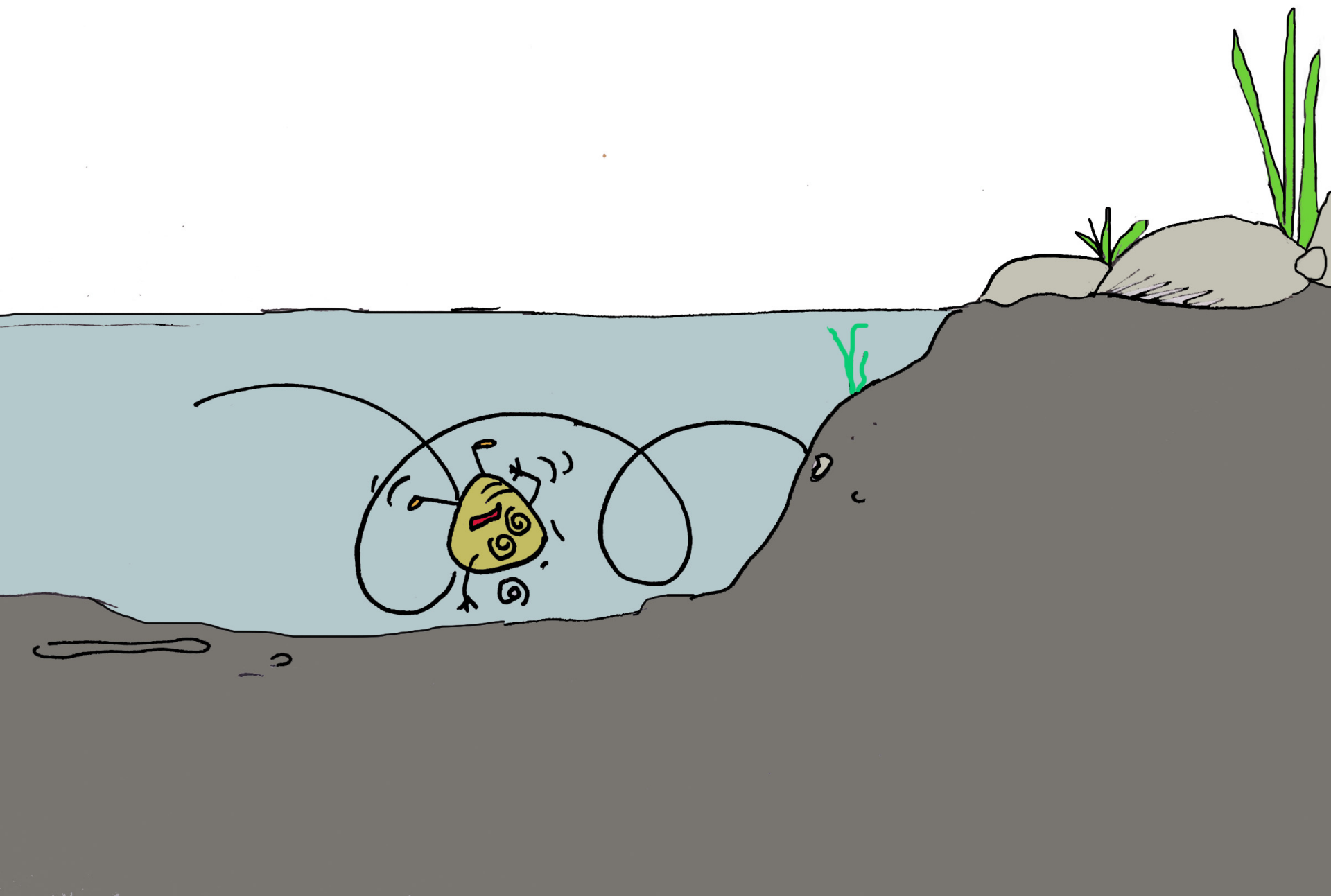
Mais avant même qu’il ait eu l’occasion d’ouvrir sa coquille, il fut emporté par le courant de la rivière et se mit à rebondir encore et encore sur les galets du lit de la rivière.

L’étrange oiseau le ramassa une nouvelle fois.

“La rivière n’est vraiment pas un endroit pour toi petite coque.

Nous avons besoin d’un endroit où l’eau ne bouge pas si vite” dit Sophie.





Sophie prit son vélo et pédala en direction de la mer.

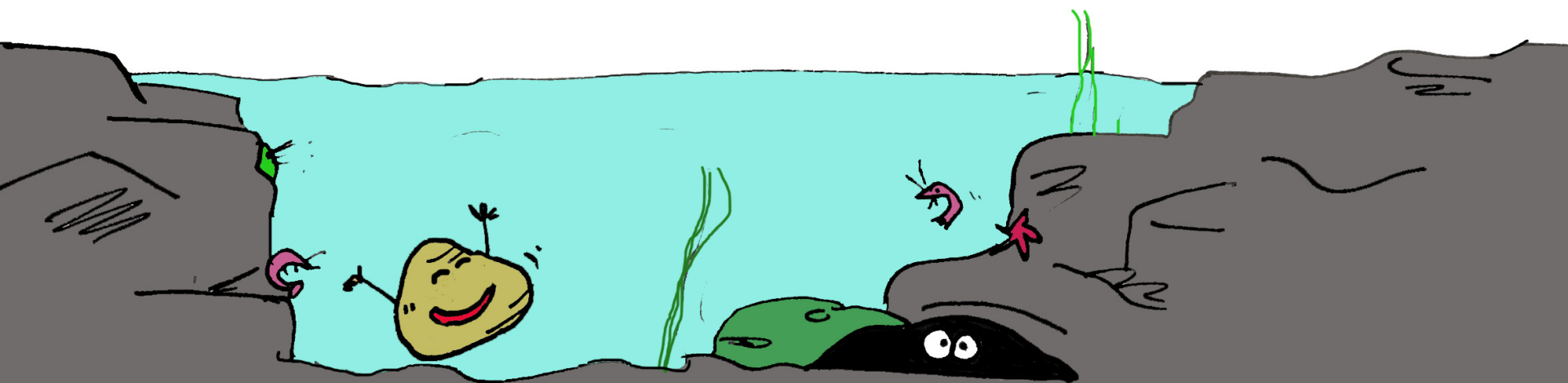
Elle jouait souvent dans les rochers et savait donc qu'il y avait de petites cuvettes dans lesquelles l'eau était calme.

Quelque fois, elle y trouvait même de petits poissons et des crevettes.

Elle grimpa sur les rochers et plaça la petite coque dans une petite cuvette.

“Ici tu seras heureuse petite coque” dit Sophie.

Elle monta sur un rocher et observa la coque dans sa nouvelle maison pendant un petit moment.



Il n'y avait pas beaucoup de sable mais Mick appréciait tout de même l'eau salée.

Quand il se rendit compte qu'il n'y a plus de fort courant, il ouvrit de nouveau sa coquille.

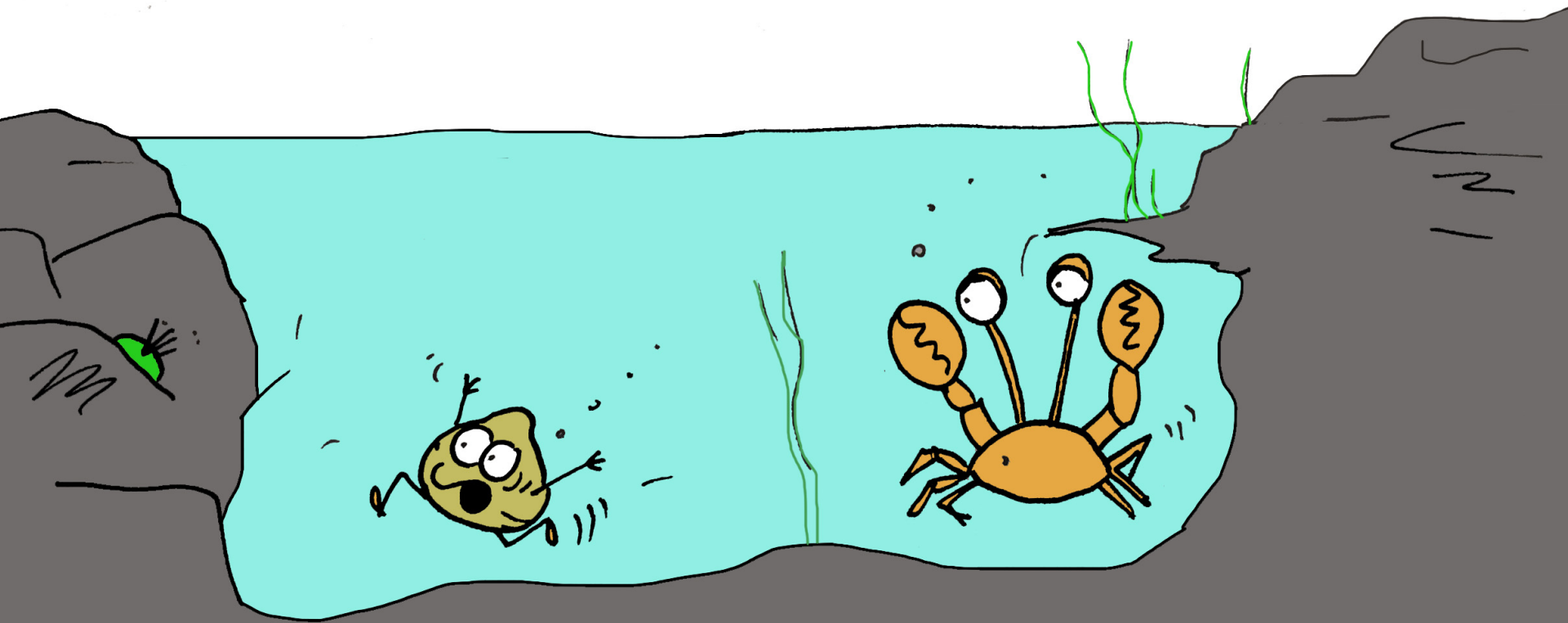
Mais depuis le temps, il avait raté le petit-déjeuner et même le déjeuner !

Tout à coup, il entendit quelque chose qui s'approchait.

Avant même qu'il ne s'en rende compte, une patte orange était entrée dans sa coquille

“Des crabes !”, pensa-t-il.

“Les crabes sont dangereux pour les coques !”



“Nooooonnnn!”, cria Sophie.

Elle ramassa la petite coque une nouvelle fois, mais le crabe ne voulait décidemment pas la lâcher.

Mick était secoué dans tous les sens, et son estomac se remit à faire des soubresauts.

Il avait déjà passé une mauvaise journée, mais ça, c'était définitivement sa pire expérience jusqu'à présent.

Tout cela avait également secoué Sophie.

Elle replaça la petite coque dans sa poche et pédala jusqu'à la maison aussi vite qu'elle pu.

“Que se passe-t-il Sophie?”, demanda sa maman.

Sophie lui raconta toute l'histoire.

“Je ne veux pas que cette petite coque se transforme en dîner”, sanglota-t-elle.

“Mais je n'arrive pas à trouver un endroit sûr pour elle”.

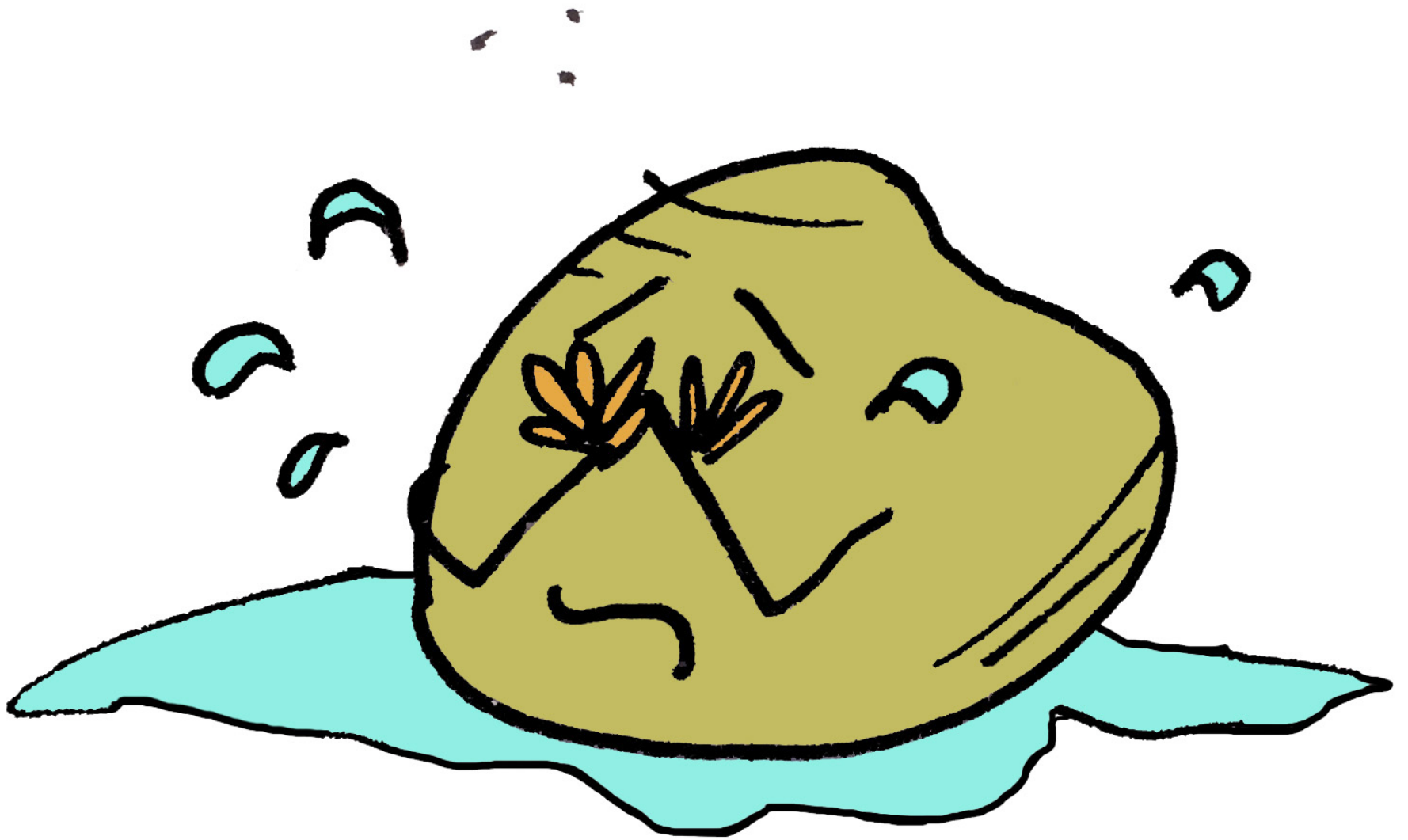
“Oh Sophie”, dit sa maman. “Viens là”.

La maman de Sophie l'a pris dans ces bras et lui fit un gros câlin.

Mick était écrasé entre Sophie et sa maman,
mais ce n'est pas aussi terrible que d'être
attaqué par un crabe.

Mick commençait néanmoins à perdre tout
espoir.

Il en avait assez et se mit à pleurer.

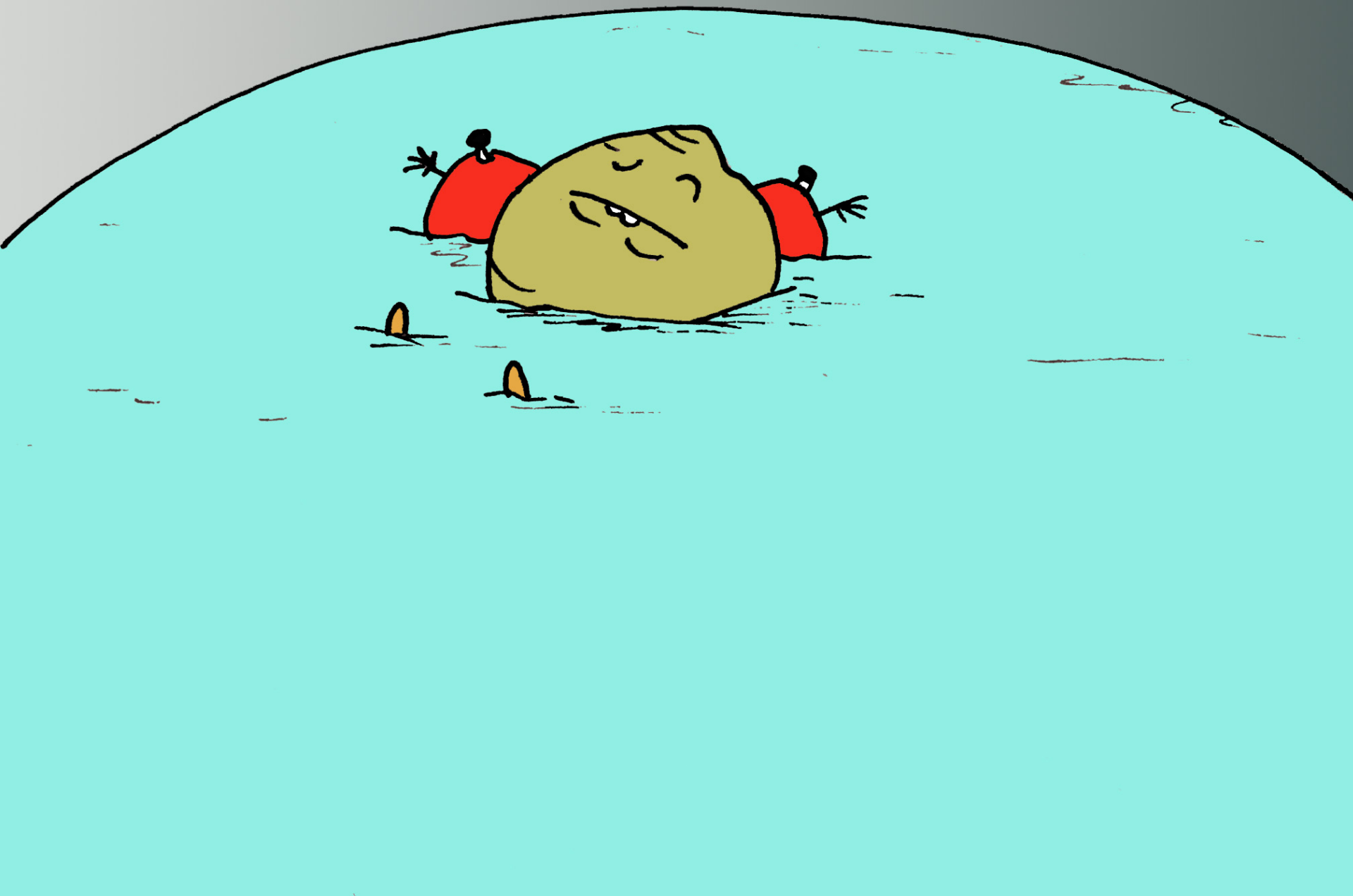


“Sophie, je connais l’endroit parfait pour cette petite coque”, dit sa maman.

Mais tout d’abord, tu dois aller à la plage et récupérer un peu d’eau de mer pour que ta petite coque puisse rester en vie.”

Quand Sophie fut de retour à la maison avec son sceau plein d’eau, elle y plaça Mick.

Puis, Sophie et sa maman conduisirent jusqu’à un endroit où Sophie ne s’était jamais rendue auparavant.



Sophie et sa maman sortirent de la voiture et s'arrêtèrent devant un grand panneau.

“Ce panneau indique que nous sommes dans un parc naturel”, dit la maman de Sophie.

“Cela veut dire que les gens ne sont pas autorisés à collecter des coques pour leur dîner dans ce parc.

Il y a également plein d'autres coques ici.

Ta petite coque y serait davantage en sécurité que si elle ne devait compter que sur elle-même.

Viens, enfouis ta petite coque à côté des autres.

Sophie fit ce que sa maman demandait et enfouit rapidement sa petite coque.

“Au revoir petite coque”, chuchota Sophie.



Mick était tellement triste qu'il ne se rendit même pas compte qu'il était de retour chez lui.

Le matin suivant, Mick fut réveillé par la marée montante qui le recouvrait doucement.

Finalement, il sentit le sable réconfortant tout autour de lui.

Etait-il finalement de retour à la maison ?

Cela pris à un moment avant qu'il n'ose ouvrir sa coquille.

L'eau avait le même gout qu'à la maison.

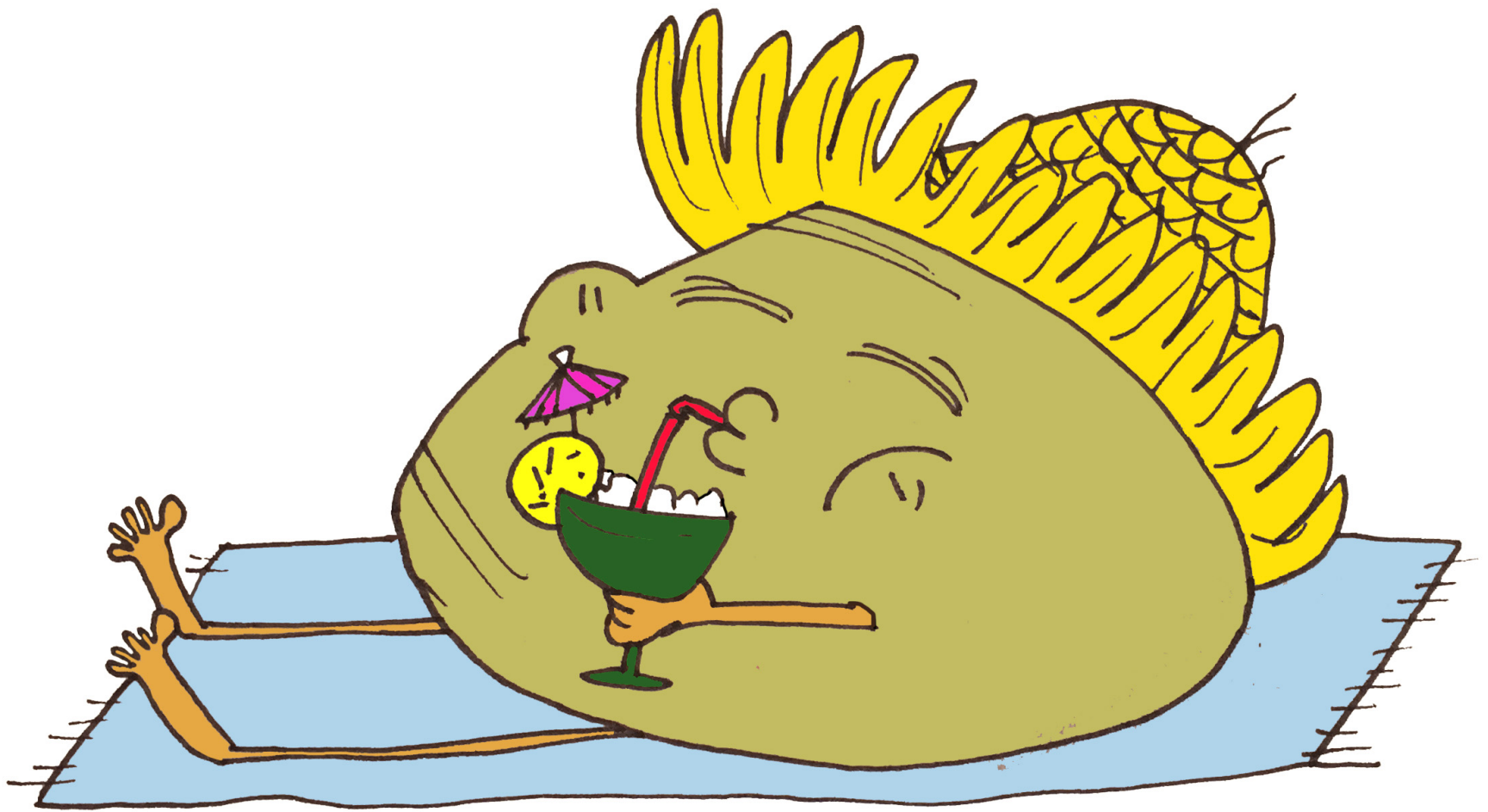
“Cela veut dire de la nourriture !”

Mick allait finalement pouvoir manger!

Il mangea tellement que c'était comme s'il avait pris en une fois son petit-déjeuner, son déjeuner et son dîner.

“Et bien, c'était le plus gentil oiseau que je n'ai jamais rencontré” pensa joyeusement Mick.

Et il tomba dans un long, profond et bienheureux sommeil.





cockles